

## A retenir

- MAÏS** **Pyrale:** Le vol de 2<sup>e</sup> génération vient de débuter. Prévission du pic de vol :  
 - entre le 07 et le 10 août pour les secteurs les plus chauds  
 - entre le 10 et le 15 août pour les secteurs les plus froids.  
**Sésamie :** Le vol de 2<sup>e</sup> génération est en cours. Le pic de vol est prévu entre le 29 juillet et le 06 août selon les secteurs.
- SOJA** **Acariens :** Présence localisée et limitée aux bordures de parcelles. Observez attentivement vos parcelles.  
**Maladie :** Aucune maladie observée à ce jour.  
*Note d'information sur l'Ambrosie (en annexe)*

## Maïs

### • Stades phénologiques et état des cultures

Le maintien d'un climat de saison fait que la grande majorité des parcelles est aujourd'hui au stade floraison. Les semis les plus tardifs se situent autour de 14 feuilles.

### • Sésamie

Les piégeages sont toujours peu nombreux.

D'après le modèle, le pic de vol de deuxième génération devrait se situer entre le 29 juillet, pour les secteurs les plus chauds, et le 06 août pour les secteurs les plus froids.

**Évaluation du risque :** Le risque semble globalement faible pour la deuxième génération. Attention toutefois au climat sec et chaud actuel qui pourrait accroître le niveau de risque dans les secteurs les plus touchés en 2009; Dans ce secteurs, les attaques de deuxième génération pourraient être significatives.

### • Pyrale

Les piégeages sont moins importants depuis une semaine. Cependant, l'ensemble des observateurs constate une présence très significative de papillons de pyrale dans les parcelles, en tous secteurs de la région. Les attaques de première génération sont également bien visibles (symptômes « coups de fusil »), des fréquences de 30 % de pieds touchés ne sont pas rares. Elles peuvent atteindre 70% localement.

Le vol de deuxième génération vient de débuter. Le pic de vol devrait se situer entre le 07 et le 10 août, pour les secteurs les plus chauds, et entre le 10 et le 15 août, pour les secteurs les plus froids de Midi-Pyrénées. Ces dates pourront être précisées dans la prochaine édition du BSV Grandes cultures.

**Évaluation du risque :** Pour le deuxième génération, le risque apparaît comme moyen à très fort selon les secteurs.

Le niveau de risque est fonction du taux d'attaque des parcelles dans votre secteur de production. Le risque est d'autant plus fort que le nombre de parcelles touchées à 20% et plus est important. Le niveau d'attaque est à juger sur les maïs les plus précoces, qui sont les plus attractifs pour la première génération. Prêtez une attention particulière aux semis les plus tardifs, plus attractifs pour la deuxième génération.

**Rappel :** La pyrale représente le risque « ravageur aérien » le plus important pour le maïs de cette campagne.

#### • Pucerons (*Rhopalosiphum padi*)

Ce puceron a été observé ponctuellement sur l'ouest de la région, dans les bordures de quelques parcelles.

**Période de risque :** Période floraison + 3 semaines après fécondation.

**Seuil de nuisibilité :** une panicule sur deux colonisée.

**Évaluation du risque :** Le risque reste faible à ce jour. La surveillance doit être maintenue ?

#### Autres ravageurs :

#### • Cicadelles (*Zyginidia scutellaris*)

Le climat sec et chaud de ces dernières semaines a fortement favorisé le cycle de développement de la cicadelle bleue. Cette cicadelle est présente partout et les niveaux de population sont même importants sur certains secteurs.

Les traces des piqûres des larves et des adultes au niveau des feuilles, caractérisées par des ponctuations blanches, sont bien visibles, y compris sur les feuilles du haut de la plante.

**Période de risque :** de l'apparition de la feuille de l'épi à la fin du vol.

**Seuil de nuisibilité :** dès l'apparition des symptômes suivants : traces blanches sur la feuille de l'épi et dessèchement des feuilles immédiatement inférieures.

**Évaluation du risque :** Le risque reste globalement faible à ce jour, mais peut exister dans quelques parcelles. L'apparition et l'évolution des symptômes foliaires sur la feuille de l'épi et les feuilles inférieures doivent être suivies attentivement.

## SOJA

#### • Stade phénologique et état de la culture

Les stades s'échelonnent de R1 (début floraison) à R3 (1ères gousses).

#### • Acariens

Des acariens sont observés sur quelques parcelles. A ce jour, leur présence se limite aux bordures.

**Évaluation du risque :** Soyez très attentifs à l'évolution des populations. Le risque a tendance à s'accroître sur soja en sec ou par temps chaud et sec.

#### • Maladies

Aucune maladie n'a été observée à ce jour sur les parcelles du réseau de surveillance.

### REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉ SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour la partie **Maïs** par l'animateur filière maïs d'ARVALIS-Institut du végétal et élaboré sur la base des observations réalisées par Arterris, Arvalis-institut du végétal, Caussade semences, Chambres d'agriculture de la Haute Garonne, du Gers, des Hautes Pyrénées, Euralis semences, Fredec, Gascoval, Qualisol, Ragt, Terres de Gascogne, Vivadour.

- pour la partie **Soja** par l'animateur filière oléagineux du CETIOM.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

## Note d'information Ambroisie (*Ambrosia artemisiifolia*)

### 1. L'Ambroisie, une plante herbacée annuelle qui déclenche de nombreuses allergies

L'ambroisie à feuilles d'armoise, *Ambrosia artemisiifolia*, est une plante dont le pollen est particulièrement allergisant. Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent chez les sujets sensibles : rhinite survenant en août-septembre et associant écoulement nasal, conjonctivite, symptômes respiratoires tels que la trachéite, la toux, et parfois urticaire ou eczéma. Dans 50% des cas, l'allergie à l'ambroisie peut entraîner l'apparition de l'asthme ou provoquer son aggravation.

Certaines personnes développent également des réactions allergiques cutanées au contact de la plante, en particulier suite à la manipulation de la plante sans protection (arrachage, manipulation de plantes à mains nues).

La fréquence de l'allergie à l'ambroisie est importante : selon la zone, 6 à 12 % de la population exposée est allergique. L'ambroisie est aujourd'hui très présente en Rhône Alpes : une étude <sup>1</sup> menée sur la région pour l'année 2008 a estimé à environ 140 000 le nombre de personnes concernées par cette allergie et à plus de 5,6 millions d'euros les dépenses de prise en charge des malades qui en souffrent (traitements antihistaminiques, arrêts-maladies,...). Les phénomènes d'allergie s'installent seulement après quelques années de contact avec le pollen.

Cette plante d'origine nord-américaine colonise peu à peu l'ensemble du territoire national, et des plants d'ambroisie sont désormais observés non seulement dans les régions limitrophes de Rhône-Alpes, mais également dans d'autres régions telles que l'Aquitaine, les Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes, les Pays-de-la-Loire, ...

### 2. L'Ambroisie, une annuelle à cycle de développement estival bien particulier

L'ambroisie à feuilles d'armoise est une espèce strictement annuelle, qui germe en avril-mai, fleurit entre fin juillet et octobre et produit ses semences à partir de fin août.

Les plantes fleurissent en fin d'été à des tailles très variables (10 cm à près de 2 m) selon les conditions pédo-climatiques et un pied peut produire jusqu'à plus de 5000 graines.

C'est une plante pionnière qui s'établit facilement dans des habitats dénudés ou à végétation clairsemée. En milieu naturel, elle va coloniser les sols dénudés du lit des cours d'eau, représentant des surfaces importantes lorsque leur régime est torrentiel comme dans le cas de la Drôme ou du Gardon.

Les activités humaines, en générant des perturbations du couvert végétal tels le labour ou les travaux de terrassement, favorisent ce type de plante. L'ambroisie bénéficie également de sa capacité à croître en plein été, dans des conditions relativement sèches, lorsque d'autres plantes herbacées ont déjà fleuri et fructifié.

Dans les cultures, ce cycle estival peut permettre la croissance des plantes dans les chaumes des céréales à paille, après la récolte. C'est cependant dans les cultures de printemps et en particulier de tournesol, qui appartient comme l'ambroisie à la famille des astéracées, que la plante peut connaître les développements les plus spectaculaires. Dans ce cas, des pratiques de désherbage mal maîtrisées du fait de la « proximité botanique » des deux plantes peuvent dans certains cas favoriser l'installation de populations vigoureuses d'ambroisie dans les champs de tournesol et installer un stock de semences conséquent dans les sols.

Les jachères peuvent être concernées par l'ambroisie surtout l'année de leur implantation ou si leur utilisation ne permet pas le broyage en cours d'été, comme c'est le cas pour les jachères fleuries.

### 3. L'Ambroisie, une adventice dont la dissémination est favorisée par les activités humaines

La maturité des semences d'ambroisie coïncide avec le moment de la récolte des cultures de printemps. Les engins de récolte peuvent donc favoriser la diffusion de la plante et dans le cas par exemple des récoltes de graines de tournesol destinées à l'alimentation des oiseaux, des semences d'ambroisie peuvent être mélangées et entraîner l'apparition de petites populations d'ambroisie dans les jardins particuliers et les espaces verts.

<sup>1</sup> <http://www.ors-rhone-alpes.org/>

De façon plus classique, les transports volontaires ou fortuits de sols ou de granulats fins sont un vecteur majeur dans la dissémination de la plante.

#### 4. L'Ambroisie, une plante aisée à reconnaître

L'ambroisie se caractérise par son port de petit buisson et ses feuilles très découpées. Ces feuilles sont minces et opposées, de teinte vert franc sur les deux faces et à nervure blanchâtre. La plante étant très adaptable, sa taille est très variable, mais elle est le plus souvent comprise entre 20 et 80 cm au moment de l'apparition des fleurs.



Les fleurs sont verdâtres, en épis terminaux étroits, allongés, disposés en panicule. Les fleurs mâles qui sont en capitules penchés de 4-5 mm sont les plus visibles et forment la partie haute de l'épi.



Crédit photos : POLLEN-AZUR MULTIMEDIA /Jacques THOMAS, <http://www.ambroisie.info/>

Plus de détails : <http://www.ambroisie.info/pages/conn1.htm>

<http://www.tela-botanica.org/eflore/BDNFF/4.02/nn/4066/synthese>

Si au stade de jeune plantule, l'ambroisie peut être confondue avec diverses plantes présentant des premières feuilles divisées, la confusion avec d'autres plantes avant la floraison est aisée à éviter. Les armoises ont un aspect proche mais dégagent une odeur marquée lors du froissement des feuilles. L'armoise annuelle (*Artemisia annua*) présente des feuilles vertes des deux côtés, mais une odeur agréable, alors que d'autres armoises telle l'armoise commune (*Artemisia vulgaris*) ou l'armoise des frères Verlot (*Artemisia verlotiurum*), ont des feuilles moins finement découpées et au dessous blanchâtre.

Détails : <http://www.ambroisie.info/pages/reconn.htm>  
[http://www.cps-skew.ch/francais/inva\\_ambr\\_art\\_f.pdf](http://www.cps-skew.ch/francais/inva_ambr_art_f.pdf)  
[http://www.ambroisie.info/docs/ambrosia\\_fra.pdf](http://www.ambroisie.info/docs/ambrosia_fra.pdf), pages 10 à 16

### 5. L'Ambroisie, une plante à éliminer au cours de l'été

Pour éviter la production de pollen et limiter la reproduction et l'expansion de la plante, **il est nécessaire de détruire l'ambroisie.**

La période préalable à la floraison est un moment clé pour éviter ou limiter l'installation des plantes.

Il s'agit à la fois de limiter la production de pollen, mais également d'éviter l'installation de stocks de semences dans les sols, en particulier dans les régions où l'ambroisie est encore peut répandue. La durée de vie des graines dans les sols étant très élevée ( bien plus de 10 ans), il faut intervenir au plus vite après la détection de nouveaux peuplements pour empêcher la production de semences.

La destruction de l'ambroisie avant la formation des semences en septembre est un bon moyen de freiner efficacement l'expansion de cette plante exotique envahissante.

Le Ministère en charge de la Santé attire l'attention de la population sur le risque que représente l'ambroisie et le développement de sa présence en France.

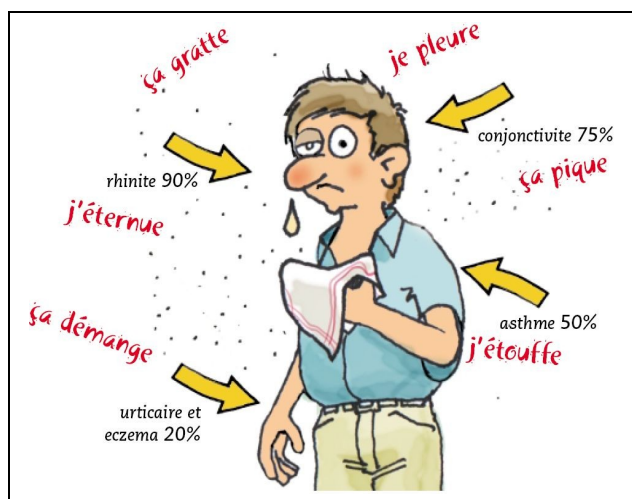


Illustration AZUR MULTIMÉDIA

Communiqué de presse du Ministère en charge de la Santé : <http://www.sante-sports.gouv.fr/allergie-au-pollen-d-ambroisie-plus-de-10-de-la-population-francaise-est-concernee.html>